

LES COMMUNES ET LE SYNDICAT MIXTE DISENT STOP AUX PESTICIDES



Madame, Monsieur,

Nos collectivités ont mis en place un programme Bassin Versant dans l'objectif de préserver la qualité de l'eau de nos rivières. Or, un **désherbage chimique** a été constaté devant votre habitation. Aussi, nous tenons à vous informer qu'un arrêté préfectoral signé le 1^{er} février 2008 interdit l'usage de produits phytosanitaires à proximité de l'eau. **Même si l'utilisation de pesticides est autorisée sur certaines surfaces, il est possible de s'en passer.** Vous trouverez dans ce dépliant des informations sur les choix d'entretien des espaces publics de la commune et des conseils pratiques pour ne plus utiliser de désherbants chez vous.

Merci.

INFO MUNICIPALE

BELZ
BRANDÉRIEN
ERDEVEN
ETEL
KERVIGNAC
LANDAUL
LANDÉVANT
LANGUIDIC
LOCOAL-MENDON
MERLEVENEZ
NOSTANG
PLOEMEL
PLOUHINEC
SAINTÉ-HELENE

ENSEMBLE préservons notre santé et la qualité de l'eau

Découvrez dans ce dépliant des conseils pratiques, des informations pour ne plus utiliser de désherbants, et au dos, la réglementation.

Méthodes simples et efficaces sur :
www.jardineraunaturel.org

Jardifiches
(pelouse, allées, arbustes, paillis...)
disponibles à l'accueil de votre mairie.



LA RÉGLEMENTATION

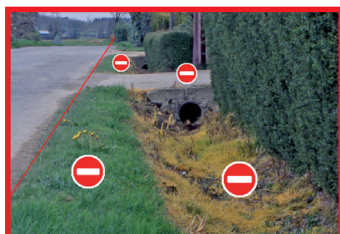
Afin de préserver la qualité des eaux, l'arrêté préfectoral de février 2008 stipule qu'**il est interdit d'utiliser tout pesticide** :

- à moins de 5 mètres des cours d'eau
- à moins d'1 mètre des fossés (même à sec)
- dans les caniveaux, avaloirs et bouches d'égout

Rappel réglementaire :

L'article L253-17 du code rural prévoit des peines pouvant aller jusqu'à 6 ans d'emprisonnement et 150.000 € d'amende.

Alors respectez bien les distances !



VRAI OU FAUX

1. Les produits chimiques pour détruire les pissen-lits, les orties sont-ils dangereux pour la santé ?

2. La présence de plantes sauvages le long des trottoirs et aux pieds des arbres signifie-t-elle que les agents des services techniques ne travaillent pas bien ?

Réponses

1. VRAI - Ces produits s'appellent des herbicides et font partie d'une catégorie de produits qu'on appelle pesticides ou produits phytosanitaires. Il existe de nombreuses études et de rapports qui mettent en cause les pesticides dans le développement de maladies graves à long terme. Les pathologies les plus fréquemment évoquées sont des cancers, des troubles de la reproduction et des troubles neurologiques.

2. FAUX - Avec la réduction de l'utilisation de désherbants chimiques par les agents des services techniques, pâquerettes, coquelicots et autres plantes moins connues profitent du moindre interstice pour grandir et se développer. Cette nature témoigne d'une commune en vie, soucieuse de la santé de ses concitoyens et non d'un abandon de l'entretien des espaces publics par la collectivité. Les services techniques travaillent à l'entretien de cette vie.

LA COMMUNE CHANGE, ET VOUS ?



Moins de pesticides, plus de nature sur la commune

Progressivement, les services techniques de la commune diminuent l'utilisation de désherbants chimiques pour l'entretien des espaces publics et ce, pour plusieurs raisons :

- Préserver la santé humaine (utilisateur, population)
- Préserver la ressource en eau
- Préserver la biodiversité

Cette gestion écologique des espaces génère de nouveaux paysages urbains, une nouvelle esthétique de la commune.



Changeons notre regard sur la végétation en milieu urbain

Les techniques alternatives adoptées ne permettent pas d'éradiquer toute la végétation et prennent du temps. Il devient par conséquent nécessaire d'accepter en certains lieux des herbes spontanées.

Ces herbes ne sont pas «mauvaises», elles sont utiles à la biodiversité. Papillons, abeilles, hirondelles, chauve-souris... peuvent y trouver gîte et/ou couvert !

STOP AUX PESTICIDES !



Quelques conseils pratiques...

Devant chez soi

- Verser de l'eau de cuisson encore bouillante sur les plantes à éradiquer
- Couper à la binette les herbes indésirables
- Balayer pour éliminer terre et graines et ainsi éviter la pousse de végétaux
- Accepter les herbes, les laisser pousser puis entretenir avec une tondeuse ou le rotofil
- Favoriser les plantations en pied de mur pour mieux accepter les herbes spontanées ou au contraire les empêcher de pousser !



Ces alternatives privilégient un espace exempt de tout herbicide !

Côté jardin

- Le paillage (écorces broyées, tonte de gazon...) n'a que des avantages. Il limite le développement des herbes indésirables et conserve l'humidité du sol
- Le désherbage à la main, à la binette, un peu d'huile de coude et ça fonctionne !
- Le désherbage thermique à l'eau de cuisson encore bouillante (celle des pommes de terre est particulièrement recommandée)
- Favoriser la présence d'animaux auxiliaires (coccinelle, crapaud, hérisson, mésange...) pour lutter contre les insectes ravageurs
- Les plantes couvre-sol (géraniums vivaces ou plantes aromatiques) qui occupent des espaces où des herbes indésirables auraient poussé...

LE SAVIEZ-VOUS ?



Les pesticides sont dangereux !

Leur impact est démontré sur la santé humaine : cancers, dérèglements hormonaux et du système immunitaire, infertilité...

Ils sont aussi dangereux pour la nature. Des scientifiques ont montré que les pesticides pouvaient avoir des conséquences graves pour les abeilles. On a aussi montré que certaines grenouilles pouvaient avoir des malformations en se retrouvant dans des mares polluées par des pesticides.

Les pesticides sont partout !

Les pesticides contaminent notre environnement. Du sol, lors de leur application, ils passent dans l'air, rejoignent les cours d'eau, les nappes phréatiques et la ria d'Étel...

Une très faible dose de pesticide suffit à polluer plusieurs centaines de milliers de litres d'eau.

Exemple d'un désherbant (matière active, le glyphosate) : avec seulement 3 ml (l'équivalent d'un bouchon de crayon), ce sont 10 km de cours d'eau ou de fossé qui sont pollués !

Épandus sur les trottoirs, surfaces imperméables, tout part directement dans le caniveau puis dans la ria... Épandus sur nos allées ou terrasses, notre pelouse, ils entrent dans nos habitations par le piétinement. On en retrouve également dans nos aliments : fruits, poissons, viande, etc.

LES COMMUNES ET LE SYNDICAT MIXTE DISENT STOP AUX PESTICIDES

